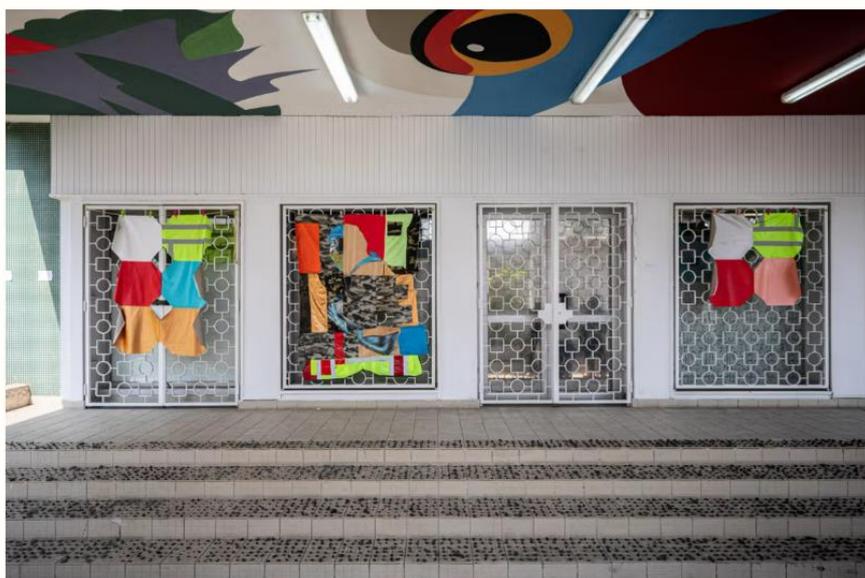


Duvangu initie une nouvelle résidence d'artistes avec POUISH

Quatre artistes originaires du Gabon et de São Tomé-et-Principe seront accueillis dès ce printemps dans l'incubateur de talents d'Aubervilliers, en région parisienne.



Œuvre de Rodrigo Gukwikila, Duvangu Libreville.
© Dário Pequeno Paraíso

Du 15 avril au 25 juin 2025, quatre artistes actifs au Gabon et à São Tomé-et-Principe, île située au large du Gabon, bénéficieront de la nouvelle résidence artistique Duvangu chez POUISH à Aubervilliers. Ce lieu dédié à la création a été fondé par Manifesto, structure qui œuvre pour « *la mise en œuvre de projets artistiques et culturels dans les domaines de la création, du patrimoine et des musées, en France et à l'international* ».

L'initiative est soutenue par l'ambassade de France au Gabon et à São Tomé-et-Principe, en partenariat avec l'Institut français du Gabon. Elle s'inscrit comme le prolongement du programme de résidence Duvangu, qui s'est déroulé à Libreville du 22 mai au 14 juillet 2024, avant de se poursuivre lors de la Xe Biennale de São Tomé-et-Principe, du 20 juin au 25 juillet 2024.

L'objectif de cette nouvelle étape à Aubervilliers est, selon ses initiateurs, de « *prolonger l'élan initié à Libreville en mettant à l'honneur la jeune création gabonaise et santoméenne* ». Le programme vise non seulement à « *renforcer les échanges culturels entre les deux pays* », mais également à « *favoriser un dialogue vivant entre les artistes* », cultivant ainsi un esprit de partage et d'enrichissement mutuel.

Quatre artistes sont sélectionnés pour cette résidence en France. Emerson Quinda et Catarina Neto sont toutes deux basées à Conceição São Tomé. À 28 ans, Emerson Quinda s'illustre par une peinture abstraite qui ne renonce pourtant pas à la figuration. Ses œuvres évoquent des fragments de réalité tangible, fusionnant avec un univers onirique où les oppositions se heurtent et se transforment. Quant à Catarina Neto, elle s'approprie l'art du portrait en le réinventant, le détournant à sa manière pour en faire des « *saynètes allégoriques* », de petites comédies bouffonnes où chaque détail prend une nouvelle dimension. Les deux autres artistes choisis pour cette sélection, Kaory Mambo et Julie Mvie, vivent et travaillent à Libreville. Kaory Mambo intègre dans sa pratique artistique l'héritage gabonais tout en s'inspirant de l'histoire de l'art italien, qu'elle a pu approfondir lors de sa formation aux Beaux-Arts de Palerme, en Sicile. Pour sa part, Julie Mvie, à 27 ans, cherche à « *mettre en valeur la beauté et la diversité des peaux noires* ». Au travers d'une esthétique épurée et graphique, elle accentue les particularités physiques de ses modèles, choisissant des fonds monochromes, des éclairages précis et des accessoires qui subliment chaque portrait.